

## La mare aux canards

Et qu'ça barbotte ! Et qu'ça barbotte !

Au lycée Théophile FRACASSE, un des douze lycées pro de PARIS, sous statut municipal, c'est, comme dans les onze autres : la consternation ! Pas d'assistante sociale, pas de médecin scolaire, pas d'infirmier ... Et l'infirmerie, devenue un *no man's land* des soins puisque l'équipe municipale de Papa NOE (*fluctuat sed mergitur !*) n'a même pas laissé un thermomètre ni un morceau de sparadrap pour faire face au premier bobo !

En plus, c'est, comme dans tout le royaume de HOLLANDE, la pagaille organisée dans la continuité de l'Etat !

D'abord, y a des personnels en moins : tous les emplois aidés, et de tous âges, version sarko, les assistants d'Education et autres emplois précaires, liquidés, exorcisés, trucidés ! \*

Ça fait place nette pour embaucher - ailleurs – des emplois aidés nouveau style : la guerre de succession de HOLLANDE utilise les bonnes vieilles méthodes du nudisme des uns pour préserver la pudeur des autres. Et cela fait du chiffre : X emplois créés ! Il n'y a que les mauvaises têtes pour prétendre que X existe grâce à la suppression de Y > X.

Passons.

Comme dans tous les LP de HOLLANDE et de NAVARRE – désolée, mais, là, Papa NOE (*fluctuat sed mergitur*) n'a pas le monopole – la grande innovation pédagogique, c'est la 3PP (lire troisième Pré-Professionnelle).

Le collègue unique, pour se débarrasser des élèves dont il ne veut pas (ni des filles de médecins, ni des fils de profs, cela va de soi), a, bon prince, infusé en LP des classes de troisième pour que les rebelles au concept brut de décoffrage puissent découvrir au plus tôt les charmes de la voie professionnelle et l'avenir radieux des métiers qui s'offrent aux jeunes esprits avides d'indépendance et de réalisme.

La « pédagogie pédagogue » prévoit, pour ces jeunes ouverts dès l'âge tendre aux joies de la découverte, des parcours PP (prépro ou petit poucet au choix) de LP en LP pour qu'ils entrent en contact avec la diversité des métiers. Mais comme ils n'en sont qu'à la découverte, et pas encore au choix qui ne viendra qu'après la découverte, pas question de leur mettre la main à la pâte ! Les cours sont comme en troisième non PP, quoique réduits au minimum : exactement ce qui les emmerdent au maximum !

Et le reste du temps, ils glandent, soit hors de leur établissement de rattachement sous prétexte de découverte dans un autre établissement où les profs des CAP et BAC pro n'ont pas de temps à leur consacrer, soit dans la rue, soit dans leur établissement où ils n'ont rien à faire puisqu'il était prévu qu'ils seraient ailleurs...

On s'étonne après cela du décrochage et de la violence !

Ces jeunes de 3<sup>ème</sup> PP, tout comme leurs familles, savent bien qu'on se moque d'eux et ils ont la haine.

Au LP Théophile FRACASSE, en plus des infirmières en moins, les personnels sont confrontés aux élèves de 3<sup>ème</sup> PP en déshérence, ce qui n'arrange pas le climat mêlant l'instabilité des uns à l'inquiétude des autres.

Et petite framboise sur le fraisier, en plus de la guerre de succession de HOLLANDE, il y a celle de la succession syndicale !

La représentante de la FSU a pris sa retraite. Normal : elle avait fait son temps.

La SNET, désormais complètement Fo-ssilisée, a pensé que c'était l'occasion de reprendre l'avantage dans un établissement d'où la rivale s'éclipsait ...

Mais Bernadette\*\* a envoyé un nouvel émissaire ; et la guerre fait rage !

Une surenchère dont les victimes, outre les élèves, sont les personnels eux-mêmes, enseignants ou non.

Les incivilités ajoutées à l'insécurité d'une infirmerie sans équipement et sans infirmière, ont entraîné les personnels, dûment chapitrés par des militants déchargés, à faire valoir leur droit de retrait et à se mettre en grève.

Le nouveau recteur, qui a exigé que Papa NOE (*fluctuat sed mergitur*) remette en état de marche ses infirmeries, menace les personnels grévistes de ne pas les payer s'ils ne reprennent pas le travail immédiatement tandis que les *apparatchiki* déchargés de la SNET-FO et de la FSU les incitent au contraire à continuer le mouvement ... Les uns auront leur paye intact à la fin du mois, plus quelque grasse prime payée avec les cotisations des adhérents\*\*\* ; les autres auront un salaire amputé, sans compter la fin de la défiscalisation de leurs heures sup\*\*\*\* ... Et parmi les victimes du « plan social » des belligérants syndicaux, irresponsables, puisque eux ne risquent rien, combien de personnels précaires ?

A la fin de la dernière année scolaire, les mêmes irresponsables, la FSU et la SNET-FO en tête, attisant toujours des revendications par des arguments infondés, ont tenté d'ameuter les contractuels par des mensonges :

1. que les CDD ne se transformaient en CDI qu'au bout de 6 ans dans la Fonction Publique, alors qu'ils le sont après 4 années d'exercice ;
2. que les concours spécifiques leur étaient interdits, alors que la loi de février 2012 les ouvre, dès l'année 2013, dans les trois fonctions publiques.

Le SNCA e.i.L. Convergence sait de quoi il parle : il a soutenu, sans hésitation, la création des CDI pour améliorer la situation des personnels précaires alors que FO disait *NIET* et que les autres organisations – sauf SUD – faisaient la fine bouche. Estimant que les CDI était une étape avant la réouverture de concours de recrutement spécifiques, il est intervenu dès qu'il en a été question en janvier 2010 ; et quand le projet de loi s'enlisait, il a rappelé à l'ordre le pouvoir, en décembre 2011.

Qui en a fait autant ?

Le SNCA e.i.L. Convergence ne ment pas : il agit. Ou s'il parle, il ne dit pas des balivernes parce qu'il tourne sept fois sa langue dans la bouche et autant de fois sa plume dans l'encrier avant de proférer une parole ou d'écrire un mot. Au moins, c'est clair et sans rature.

Il laisse le mépris et les coquecigrues aux destructeurs des principes, à ceux qui s'ébrouent dans la fange des faux semblants, à ceux qui barbotent pour faire remonter la vase.

Arsa

\* C'est ainsi que le précédent recteur de PARIS, Patrick GERARD, amène et ventripotent démissionnaire, n'a pas demandé pour la rentrée la création dans son académie d'un seul poste de CPE. En échange de quoi, l'enveloppe sarkoziste qu'il a touchée devait être confortable si l'on en croit les 20000 € que la « rectrice » démissionnaire de LILLE, Marie-Jeanne PHILIPPE, a touchés pour l'efficacité de sa RGPP !

\*\* Pas CHIRAC ! GROISON !

\*\*\* Voyez comme Bétisot s'est arrondi la panse !

\*\*\*\* Le syndicat d'ARSA condamne la défiscalisation des heures sup parce qu'elle est contraire au principe de l'égalité fiscale des contribuables. Mais il considère que la brutale rupture avec cette défiscalisation, sans compensation pour TOUS d'une augmentation des rémunérations des profs et des personnels de l'Education Nationale, est plus qu'une erreur politique : elle est symptomatique du QI moyen de la caste politique et de la zélie du pays : pas fameux !

, et pas nécessairement